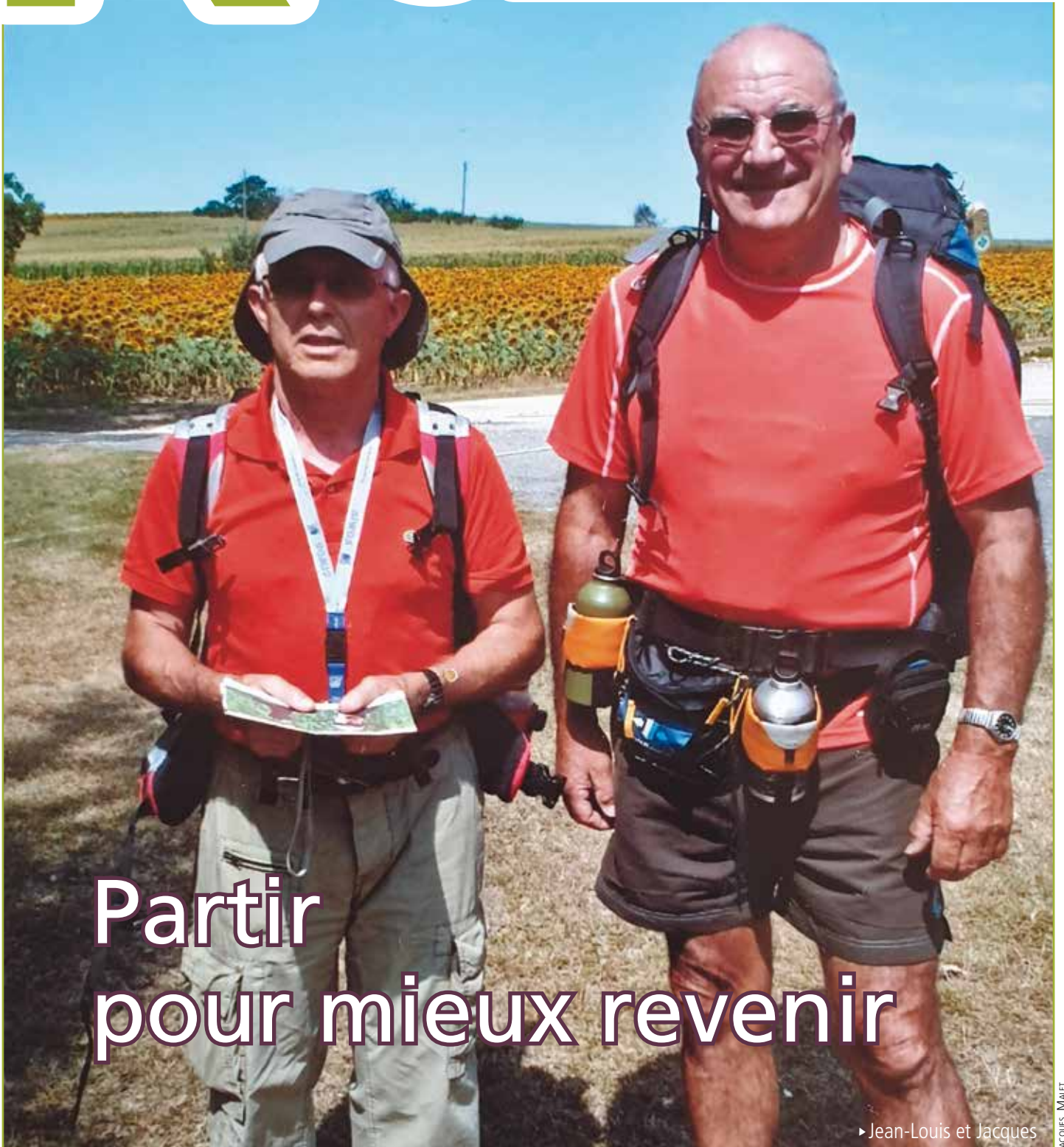


MAGAZINE DU SECTEUR PASTORAL
DE CORDES-CAHUZAC-VAOUR

Regards

TRIMESTRIEL • N° 73 • JUIN 2019 • 4 EUROS



Partir
pour mieux revenir

► Jean-Louis et Jacques

Éditorial

par P. Jean-Kamel Benzekkour

C'est l'été

Chers frères et sœurs bien aimés,
L'été est là et nous invite à changer de tenue, à nous délester de ce qui nous alourdit pour marcher, afin de nous revêtir de vêtements plus légers et nous donner de mieux respirer, d'avancer. Finalement c'est une invitation à nous poser, à faire le point sur une année scolaire déjà passée. Notre Seigneur lui-même dit à ses apôtres: « Venez à l'écart dans un endroit désert et reposez-vous un peu » (Mc 6,31). Mais quelle relecture pourrions-nous faire?

Simplement: sur notre vie personnelle, en famille, en société mais aussi en paroisse. Pour cela, il nous faut vraiment être dans un endroit désert car c'est seulement dans le silence que nous pouvons permettre au Seigneur de nous parler au plus secret de notre cœur, éclairer notre conscience pour pouvoir tout lui remettre, les peines comme les joies, les réussites comme les défaites les découragements comme les encouragements. Si nous lui donnons tout en vérité, le fruit en sera un véritable repos du cœur et du corps. À la place du bruit, des rumeurs, des mauvaises paroles, des mauvais regards, jaillira du tréfonds de notre âme l'action de grâce. La Paix est-ce à quoi aspire tout enfant d'un même Père.

Partir en vacances peut même se vivre quand nous ne partons pas, nous pouvons toujours trouver un endroit qui nous met à l'écart et le plus merveilleux des lieux, c'est la nature où les senteurs sont présentes à travers les arbres, les fleurs, l'herbe... le chant des oiseaux... où les animaux peuvent se montrer... Profitons de cette belle cathédrale de verdure.

Finalement, Jésus frappe à la porte de notre cœur pour qu'en lui ouvrant nous le fassions monter dans la barque de notre vie. Avec lui faire un bout de chemin pendant notre été et lui permettre de nous transmettre sa Force, son Amour, sa Miséricorde pour que nous puissions, à notre tour, l'offrir à toutes celles et ceux qu'il mettra sur notre route. Cela peut toujours se traduire par un sourire, un regard, un geste bienveillant. L'été est là! Alors bonnes vacances! Bonne mise à l'écart et bon repos à toutes et à tous!

Votre serviteur el Ritou. ●

Regards - Trimestriel du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vaour
Centre pastoral - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes - Tél.: 05 63 56 00 15.
Abonnements: 15 euros par an - 4 numéros

Directeur de la rédaction: Jean-Kamel Benzekkour.

Comité de rédaction: M. Bury, S. Philippart, G. Fabre, F. Foulquier.

Directeur de publication: Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach

Éditeur: Bayard Service Grand Sud - Golf Park - 1, rond-point du Général-Eisenhower - Pavillon 3A - 31101 Toulouse cedex 9. Tél.: 05 62 74 78 20. Maquette: Virginie Troader.

Imprimerie: Merico Delta Print - 12 Bozouls. Dépôt légal: à parution.

De Bartrès à Lourdes

Sur les pas de Bernadette

Un article dans le *Pèlerin* a suscité le désir de me rendre sur le chemin qu'empruntait Bernadette lorsque, quittant sa maison à Lourdes, elle montait aider sa nourrice dans le petit village de Bartrès, au pied de la chaîne des Pyrénées.

Nous arrivons à Bartrès et visitons le village: l'église dans laquelle Bernadette venait se recueillir, la tombe de Marie Lagües, sa maison, la fontaine. Plus loin, l'oratoire remplace une croix de l'époque de Bernadette, et plus haut, la bergerie. Dès le lendemain matin nous descendons à Lourdes par « Le Chemin de Bernadette », face aux Pyrénées. Nous n'y rencontrons personne, ce qui rend plus profonde notre écoute de la nature et de nos pensées, tournées vers Bernadette. Mais nous sommes là en pèlerins, alors qu'elle n'était qu'une enfant qui allait et venait entre deux familles chargées de soucis et de contraintes. Le chemin est étroit,

simple, sans apprêt, discret. Des mots qui conviennent à l'idée que je me fais de Bernadette qui, malgré elle, fut mise en lumière. Lorsque nous entrons dans Lourdes, une marche tout aussi longue nous attend pour rejoindre la Grotte des apparitions, lien direct entre Bartrès et Lourdes, entre Bernadette et Marie. Nous restons la journée au Sanctuaire puis remontons à Bartrès par le même chemin; la pente est rude.

Quand nous rentrons chez nous, nous emportons en souvenir, bien placé en nos cœurs, tout ce que nous avons appris de la rencontre d'une enfant qui a fait, la plus belle des rencontres: Marie. ●

M.M.F.



Sur le bord du chemin

Une expérience unique

Des quatre coins du monde, des marcheurs se retrouvent sur les chemins de Saint-Jacques pour vivre une expérience unique et personnelle. Ce fut le cas de Jacques et Jean-Louis.

Avec mon ami Jean-Louis, quelle joie de partir sur les chemins de Saint Jacques après avoir assisté à la messe le matin et reçu la bénédiction de l'évêque du Puy-en-Velay.

Et nous voilà partis, le cœur plein de joie pensant que le Seigneur était à nos côtés dans les bons et mauvais moments. Ainsi nous avons traversé un peu d'Auvergne, l'Aubrac où des troupeaux de vaches semblaient nous encourager à marcher dans un beau paysage. Nous nous sommes arrêtés pour nous recueillir et nous délasser dans le calme de petites chapelles telles que Rochegude. Arrivés à Conques, nous avons pu admirer l'abbaye de Sainte-Foy et profiter de l'hospitalité des frères Prémontrés. Nous étions dans un autre monde, oubliant la vie quotidienne dont nous sommes imprégnés. Une telle aventure permet de se ressourcer, s'émerveiller et prier tout en égrenant les kilomètres. Chaque marcheur vit une expérience unique et personnelle.

Quelle joie! Quel bonheur! Merci Seigneur de nous avoir accompagnés et soutenus chaque jour sur ce long chemin.

En Espagne, nous avons rencontré des personnes des quatre coins du monde. Beaucoup de marcheurs font le chemin dans une optique sportive, d'autres remercient le Seigneur après un problème familial, nous en avons rencontrés qui espéraient trouver « l'âme sœur ».

Ah! Les chemins de Saint-Jacques: ce ne fut que du bonheur malgré les ampoules au pied, tendinites et le poids du sac à dos, nous étions déconnectés de tous nos soucis, chaque jour étant nouveau. Le soir, autour d'une table, était un grand moment privilégié, de partage et de recueillement. Au bout d'un certain temps, on oublie ses idées reçues, notre intérieur est prêt à accueillir un itinéraire spirituel. Dernières étapes, nos conjointes nous ont rejoints, la vie plus normale revenait.

À Santiago, notre arrivée, un peu de déception au milieu d'une foule et de



Cathédrale Saint-Jacques.

marchands de souvenirs, nous aurions aimé arriver dans l'authenticité. Pendant la messe des pèlerins, émus, nous avons vécu un vrai moment de communion. Quels bons souvenirs et quelle expérience! ●

Jacques et Jean-Louis

MONASTÈRE D'EN CALCAT

UNE DÉCOUVERTE SI PROCHE DE NOUS !

Au sein des beaux paysages du sud du Tarn existe une hôtellerie tout à fait exceptionnelle, située dans le parc attenant au monastère d'En Calcat.

Les amoureux du silence, de la simplicité, de la beauté seront comblés. Pour quelques jours voire une semaine, c'est un lieu de retraite qui offre à tous une occasion sans pareille pour un peu de recul et de repos face à notre vie quotidienne souvent trépidante.

Devenu rare dans notre monde, le silence ici est bien apprécié. On peut librement participer à la prière de la communauté qui accueille; c'est aussi un temps privilégié pour de belles randonnées dans la montagne voisine ou pour une lecture paisible dans le parc. Le lieu respire la paix: elle vous gagne peu à peu, propice à un retour sur soi, propice pour mûrir un projet ou débattre de ce qui nous habite, propice aussi pour renouer avec

une vraie respiration intérieure, à l'écoute de soi, à l'écoute de Dieu.

Les repas principaux sont servis dans une salle à manger du monastère; un micro permet d'entendre la lecture des moines. La cuisine est bonne. Tout y est confortable et simple à la fois, à l'image de la qualité d'accueil des moines. Il y a des chambres simples et des chambres doubles pour les couples.

Les prix de pension ne sont pas prohibitifs pour que chacun, quels que soient ses moyens, puisse en bénéficier (entre 33 et 40 euros la pension complète par jour). Mais l'hôtellerie a tant de succès qu'il faut bien souvent s'y prendre deux mois à l'avance pour la réservation. ●

Martine B.

Le coin des enfants

À LA PÊCHE AUX BOUCHONS

Les beaux jours reviennent, les vacances arrivent et il est grand temps de remettre le nez dehors. Pour cette activité estivale, je vous propose de jouer avec de l'eau et d'aller à la pêche aux bouchons. Pour cela, il vous faut une bassine, de l'eau, des bouchons en plastique de lait ou de jus de fruit et deux bouts de bois ou baguettes.

Remplissez votre bassine d'eau, posez vos bouchons pour qu'ils flottent et avec les baguettes essayez de les attraper. Ceux qui tombent au fond de l'eau ne comptent plus. Le gagnant est celui qui a pêché le plus grand nombre de bouchons dans le temps choisi à l'avance.

Pensez à ne pas gaspiller : ne prenez pas une énorme bassine et quand vous avez fini de jouer ne laissez pas l'eau croupir (à cause des moustiques), mais versez-là sur des plantes qui ont soif. En tout cas, bonnes vacances en famille ou entre copains.

Sylvie P.



SYLVIE PHILIPPART

Poème

Voici le temps

Depuis le temps que j'attends
De me libérer de l'emploi du temps
Avec la répétition des contraintes
Et des horaires imposés

Et des gestes à répéter
Aussi lourds que des pierres !

Voici le temps pour regarder le ciel
Et me baigner dans la musique,
Pour traîner calmement
Comme un oiseau dans le vent,
Pour m'envoler
sur les pages de mon livre
sans que soit fixée en moi,
pareille écharde,
la permanente obligation
du travail toujours à terminer !

Voici le temps où les jours sont des trésors
qui me sont donnés,
pour trouver le goût du silence
et la couleur du bonheur,
pour changer de regard
et m'étonner devant les visages
que je croyais connaître,
pour casser les habitudes
et distribuer mon sourire,
pour aller doucement
et parler sans être pressé
par la course de chaque jour.

Voici le temps pour prier Dieu
et me tourner vers lui et lui dire
comme à un ami qu'on retrouve
après un long travail :
« *Vraiment, Seigneur,
je suis heureux d'être près de toi.
Merci pour les vacances !
Je te le demande :
apprends-moi à prendre ce temps
pour mettre la fraîcheur
dans mon esprit et mon cœur !* »

Charles Singer



JEAN-KAMEL BRZEKOUR

Restauration de l'église de Saint-Vergondin

Maintenir le patrimoine, c'est donner du sens à une vie certaine

Rencontrons Odile, trésorière de l'association sauvegarde des églises de Penne.

Pourquoi restaurer cette petite église ?

C'est avant tout notre patrimoine, pour les passionnés et le maintien de la culture et des lieux.

Pour qui ?

Pour le plaisir de tous les paroissiens, l'église fait partie du contexte social par sa situation concrète. C'est un des bâtiments importants de notre commune (six églises sur Penne).

Quand ont débuté les travaux ?

Depuis plusieurs années, je trouvais des plaques du plafond peintes au sol. Les tuiles non crochetées laissaient passer l'eau. Il n'y avait pas de charpente. La mairie a financé la réfection de la toiture aidée de financements extérieurs.

Et les travaux de l'intérieur ont continué ?

Oui, en parlant les idées viennent et « les petits ruisseaux font les grandes rivières ». Nous avons l'association de sauvegarde des églises de Penne créé par M. Verger en 1970 qui a fait un gros travail à La Madeleine, Sainte-Catherine, Roussergues et maintenant Saint-Vergondin. Marcel Rigaut a redynamisé cette association.

Les églises sont des bâtiments classés, donc vous avez eu besoin de précieux conseils ?

Un adjoint au maire de Penne, Axel Letellier, architecte de profession nous a bien aidés. Nous avons contacté la Fondation du Patrimoine qui nous a soutenus dans notre démarche. Olivier Cèbe, le délégué départemental du Tarn nous a dit que rien n'était impossible... Alors nous nous sommes lancés.

Comment avez-vous trouvé les financements ?

La Fondation nous a bien aidés dans la recherche de donateurs. Nous avons transmis le lien de la Fondation à un maximum de personnes... Le positif d'internet... Je n'oublie pas la mairie de Penne, notre soutien. Nous avons les cotisations de l'association, beaucoup d'actions par des bénévoles et des dons de particuliers locaux, nationaux et autres. Chaque année, nous faisons une expo-vente d'objets artisanaux la première quinzaine d'août dont la recette avoisine 2 000 à 3 000 euros et nous organisons le 15 août, depuis six ans, un vide-greniers. Nous n'avons pas demandé des fonds publics genre subvention.

D'où viennent ces jeunes dames que nous avons vu peindre dans le chœur de l'église ?

Elles sont employées par la société « les ateliers d'autan » près de Toulouse. Nathalie, Cynthia, Manu vraies professionnelles qui ont des connaissances religieuses conservent au maximum les peintures d'origine. Elles nettoient, bouchent les fissures et reprennent les manques avec des peintures à base de pigments naturels. Elles font un travail remarquable avec passion, finesse et recherche du plus beau.

Et ces beaux vitraux ?

Les vitraux ont été imaginés et créés par un ami, Jean Eche de Penne. D'autres éléments en bois à l'intérieur de l'église ont été restaurés gratuitement par René Linon de Saint-Antonin.

Des liens se sont-ils créés ?

Cet événement fédère le village, des



► À la recherche du plus Beau.



► Imaginé et créé par Jean Eche de Penne.

personnes reviennent. Nous avons accueilli le 1^{er} juin, les donateurs avec une conférence, suivie de la messe célébrée par Jean Kamel, un buffet et enfin un concert de gospel F(or) Ever de Cahors en soirée.

Pour nous c'est un fabuleux vécu passionnant suivi au jour le jour dans le changement et l'amélioration. ●

Propos recueillis par Geneviève F.



1 LAURANCE BOHER



2 JEAN-KAMEL BENZEKOUR



3

JEAN-KAMEL BENZEKOUR



5

ANNIE MALET



4

LAURANCE BOHER

1- 18 avril - jeudi saint

Un jeudi saint en pleine lumière.

2- 10 mai - aumônerie

Nos plus grands, toujours dans la joie.

3- 18 mai - catéchisme

Nos pitchous au rassemblement diocésain de la catéchèse.

4- 25 mai - confirmation

Une confirmation de feu.

5- juin - Irlande

Une famille au cœur élargie.

Nouvelles de familles

Baptêmes

Jean et Elsa GUERIN DU MASGENET,

le 21 avril à Cahuzac

Louise, Jules et Gabin DOUTHE,

le 4 mai à Noailles

Tom PRADAL, le 11 mai à Cordes

Jean AUREL, le 12 mai à Cahuzac

Loan BIDAULT, le 1^{er} juin à Donnazac

Sépultures

Hélène FABRE, 93 ans, le 5 mars à Virac.

Née à Virac où elle a épousé Paul (décédé).

Ils ont eu trois enfants, petits et arrière-petits-enfants. Très cuisinière, couturière elle allait à vélo apprendre la couture à Monestiés. Ses petits-enfants n'oublieront pas la dictée du mercredi après-midi quand elle les gardait.

Claude VERGNES, 87 ans, le 11 mars à Cordes.

Plus de 60 ans de mariage avec Jeannine. Homme sensible et très discret, passionné par l'art culinaire. Un pâtissier qui aimait le travail bien fait et qui savait faire voyager les papilles de toute sa famille chaque dimanche (fils, belle-fille, petite-fille et arrières petits-enfants).

Jean-Roland DELSAHUT, 90 ans, le 13 mars

à Tonnac. Né dans le Lot à Thémimes, arrive à Tonnac en 1963 avec Marie sa femme et quatre enfants. Passionné par sa ferme d'élevage, la chasse et l'art de convaincre. Huit petits-enfants et une arrière-petite-fille viendront illuminer son foyer.

Huguette KRETZ, 84 ans, le 19 mars à Saint-

Paul de Mamiac. Née à Saint-Paul de Mamiac, elle épouse Armand qui est gendarme. Ils auront deux enfants : Josiane et Jean-Luc. Leur fille Josiane décède à quelques mois : un chagrin inoubliable. Huguette passe une partie de sa vie à Montauban. À la retraite, ils reviennent vivre à Penne. Au décès d'Armand, elle prend son relais comme présidente du club du 3^e âge, très dévouée pour tous. Elle adorait cuisiner à la condition qu'il y ait beaucoup de monde autour de la table.

Hélène LEBER, 92 ans, le 20 mars à Souel

Hélène est née en 1927 à Tiaret en Algérie.

Mariée à Joseph en 1946, ils ont un fils.

Institutrice, elle a consacré sa carrière aux enfants. Rapatriée en France en 1962, c'est à Tonneins en Lot-et-Garonne qu'elle continue son métier. Elle a trois petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. Elle a rejoint Joseph décédé en 1996.

Simone BARRAU, 90 ans, le 21 mars à

Labarthe-Bleys. Toujours souriante, elle aimait beaucoup discuter avec les gens, elle a travaillé toute sa vie aux côtés de son mari. Ils ont eu une fille et des petits-enfants installés à Lyon où ils se rendaient une fois par an pour les voir. Son amour des chats a un peu comblé sa solitude. Elle conduisait et partait tous les jours se promener en voiture. Elle est restée chez elle aussi longtemps que possible.

Camille DELPECH, 83 ans, le 22 mars à Saint-

Paul de Mamiac. Née à Penne où elle passera sa vie. Elle y a élevé des moutons et à la mort de son mari il y a plus de 30 ans, elle a travaillé à Penne pour des centres de vacances comme cuisinière. Elle était passionnée de cuisine. Camille était une « inquiète de nature » pour ses proches et c'est auprès de sa fille Roberte, de ses petits-enfants et de Néo son arrière-petit-fils qu'elle trouvera tout le réconfort.

Francis CHAUBAL, 80 ans, le 30 mars à Souel.

Né à Souel en 1938, il était le troisième d'une fratrie de cinq enfants. Il a toujours vécu à Souel dans la ferme familiale auprès de son papa adoptif et de sa maman. Au décès de cette dernière en 1997, c'est seul qu'il s'occupe de la propriété. Installé à Cordes depuis 2002 au moment de la retraite, il passait son temps entre son jardin, la belote et la pétanque avec ses amis. Il aimait rendre service aux autres. Tailler la vigne était une de ses occupations préférées, et durant l'hiver, même à la retraite (sauf cette année), les ciseaux n'étaient jamais loin.

Henriette BONNET, 94 ans, le 2 avril à

Vindrac. Née à Vaour, sa jeunesse fut marquée par la guerre. Elle rencontre Raymond qu'elle épouse en 1949. Ils s'installent à Vindrac. Ils eurent deux enfants. Henriette était la secrétaire et le bras droit de son époux, assureur. Ils s'installèrent à Albi une dizaine d'années après la retraite.

Silvère MONESTIE, 87 ans, le 4 avril à Tonnac

Né à Arzac et devint Tonnacais après son mariage avec Mauricette : deux enfants, quatre petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants apporteront la joie chez cet agriculteur dont les talents de danseur ont franchi les frontières du Tarn.

Inhumation à Marnaves le 12 avril 2019

Rosette ROUMIGUIERES 65 ans a choisi de reposer à Marnaves où elle a passé son enfance, et aimait y revenir de temps en temps. Elle a

rejoint sa sœur Yvette décédée en décembre dernier.

Stéphane BOUSQUIE, 45 ans, le 18 avril à Roussayrolles. Enfant de Mespoulet, commune de Roussayrolles où il repose, était l'aîné d'une fratrie de trois enfants.

Gilbert BOURDONCLE, 90 ans, le 26 avril à Roussayrolles. Né à Marnaves, a vécu avec son épouse à Roussayrolles, ils eurent cinq enfants. Il prenait plaisir à transmettre ses précieux souvenirs et mémoires locales.

Lucienne YECHE, 90 ans, le 27 avril à Cammarc.

Née à Noailhes, elle est venue habiter Cammarc quand elle s'est mariée avec André (décédé) Ils ont eu une fille, deux petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Souriante et accueillante, Cammarc c'était sa maison où elle aimait faire plaisir aux personnes qui lui rendaient visite. Imprégnée de ruralité, elle aimait la simplicité.

André FABRE, 96 ans, le 9 mai à Vaour

Dit Capelon. Boulanger à Vaour, Saint-Antonin puis est parti à Toulouse. Ancien résistant, il avait un fils, aimait la danse, était très aimé.

Jean-Claude MARTY, 80 ans, le 14 mai à

Panens. Il a vécu toute sa vie sur l'exploitation familiale. Avec son épouse Danielle ils ont eu deux enfants et cinq petits-enfants. Il a toujours œuvré pour le bien de ses proches et de tous, notamment en tant que Maire de Mouzieys-Panens. Un homme curieux et plein de bon sens.

Max MAFFRE, 86 ans, le 17 mai à Vaour.

Ancien agriculteur, homme de la nature (chasse, champignons, respouchous.) Il a vécu plus de 20 ans avec Jeannette entouré par sa famille. C'était un homme de caractère très affable.

Jeanine CLAMENS, 87 ans, le 20 mai à Vieux Village où elle est née, elle s'y est mariée avec Jean. Ils ont géré ensemble un grand magasin d'électricité à Cahuzac. C'est dans sa maison que se réunissaient les fervents du Rosaire, il n'y a encore pas très longtemps.

Louis BEZIOT, 80 ans, le 22 mai à Saint-

Beauzile. Agriculteur passionné par son métier, homme simple et entier. Il a passé sa vie au service des autres : de l'Église, où il a été enfant de chœur, de la France (il a passé 14 mois en Algérie, a été premier adjoint au maire plusieurs décennies à Saint Beauzile), de sa famille et de ses voisins. Il va nous manquer à tous.

INFOS PRATIQUES

NOUS CONTACTER

Horaires des messes

Centre pastoral Saint-Joseph - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes-sur-Ciel
Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr

13-14 juillet	18h	Cahuzac	10h30	Les Cabannes
20-21 juillet	18h	Saint-Michel de Vax	10h30	Andillac
27-28 juillet	18h	Arzac	10h30	Penne Saint Pantaléon
3-4 août	18h	Cordes Saint Crucifix	10h30	Cahuzac
10-11 août	18h	Milhars	10h30	Noailles
14-15 août Assomption	18h	Granéjols	10h30	Cordes Saint Crucifix
17-18 août	18h	Penne	10h30	Cahuzac
24-25 août	18h	Campagnac	10h30	Lacapelle-Ségalar
31 août - 1 ^{er} sept.	18h	Cordes Saint-Crucifix	10h30	Cahuzac
7-8 septembre	18h	Montrosier	9h 10h30	Lintin Bournazel
14-15 septembre	18h	Mouzieys-Panens	9h 10h30	Saint-Martial Cahuzac
21-22 septembre	18h	Vieux Messe de rentrée des familles avec confirmation des adultes	9h 10h30	Panens Cordes Saint-Michel
28-29 septembre	18h	Cordes Saint-Crucifix	10h30	Virac
5-6 octobre	18h	Vindrac	10h30	Cahuzac
12-13 octobre	18h	Penne La Madeleine	9h 10h30	Souel Campes
19-20 octobre	18h	Cordes Saint-Crucifix	9h 10h30	Cabanes Saint-Beauzile Cahuzac